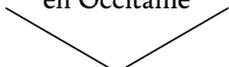


2023 ENQUÊTE
SUR L'ACTIVITÉ DES ARTISTES
PLASTICIEN·NES
EN OCCITANIE

Synthèse



réseau
air de Midi
art contemporain
en Occitanie



La région Occitanie est une terre d'accueil pour les artistes, ils·elles sont nombreux·ses à s'installer ou à rester dans la région, le maillage professionnel est dense et riche entre structures, écoles d'art, ateliers d'artistes. Le rapport d'activité 2019 de la Maison des artistes mentionnait ainsi près de 14 500 artistes auteur·ices en Occitanie dont 6 200 artistes plasticien·nes, soit des chiffres trois fois supérieurs à des régions comparables en nombre d'habitants tels que les Pays de la Loire et la Nouvelle Aquitaine.

Pourtant, les données manquent sur l'échelon de l'artiste alors même qu'il·elle constitue la base de la filière et le cœur des préoccupations du réseau, tant l'artiste est aujourd'hui touché·e par la précarité de son activité aggravée par la crise sanitaire. Ces données doivent permettre de dégager des analyses, des besoins, des échanges et des débats entre acteur·ices, et *in fine*, de répondre à des questions de manière objective: où sont les artistes, comment vivent-ils·elles, sont-ils·elles structurés·es et représentés·es, quels sont leurs besoins? Comment et avec quels moyens les acteur·ices de la filière pourraient-ils·elles agir?

Air de Midi a souhaité réaliser une photographie de cet écosystème afin de mieux rendre compte de l'activité des artistes plasticien·nes sur le territoire et avoir une base réaliste et documentée permettant d'aboutir à des propositions et discussions pour l'avenir de la filière.

À côté des actions fédératrices et des échanges entre ses membres, air de Midi place ainsi sa démarche d'accompagnement de la filière autour de la création de ressources visant à éclairer cette dernière sur sa nature et à permettre des débats et des prises de positions pour ses acteur·ices.

Cette enquête vise à nourrir collectivement des pistes de réflexion pour favoriser la structuration du secteur et proposer des outils et dispositifs plus adaptés aux réalités des parcours des artistes.



Air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, mène cette enquête sur l'activité des artistes plasticien·nes en Occitanie depuis 2022.



La réalisation a été confiée à l'agence amac. L'enquête est financée par la Région Occitanie Pyrénées/Méditerranée.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Troisième plus vaste région de France, l'Occitanie dispose d'un écosystème qui maille le territoire d'une présence artistique riche et diversifiée avec des structures œuvrant dans les domaines de la formation, la création, la production et la diffusion des arts visuels, et comptabilise près de 6 200 artistes plasticien·nes installé·es en région¹.

Ces dernier·ères constituent cependant une population difficile à appréhender du fait de leur hétérogénéité, de la pluralité des pratiques et des caractéristiques de l'activité artistique. Si diverses études nationales ou régionales ont permis d'acquérir une meilleure connaissance de la population artistique ces dernières années², la réalisation d'une enquête *ad hoc* sur le territoire régional a été souhaitée afin de pouvoir :

- Chiffrer les éléments caractéristiques des artistes de la région ;
- Identifier les spécificités de la population artistique ;
- Objectiver les forces et les freins rencontrés ;
- Enrichir les échanges futurs au sein de la filière ;
- Accompagner la décision publique et la construction d'une politique culturelle en faveur des arts visuels.

1 Selon les données 2022 transmises par la Région et rapport d'activité 2019 de la Maison des artistes.

2 Cf. les différents schémas d'orientation des arts visuels (Sodavi) menés en Bretagne, Centre-Val de Loire, Grand Est, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire... entre 2015 et 2022.

Cette enquête vise également à terme à consolider la mise en réseau et l'interconnaissance des acteur·rices pour être en mesure de co-construire des préconisations, créer les outils et services appropriés aux professionnel·les du territoire, et dessiner de nouveaux contours des relations entre les artistes et leur écosystème.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête sur l'activité des artistes plasticien·nes en Occitanie a été coordonnée par air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie³ avec l'appui d'un comité de pilotage, et la réalisation a été confiée à l'agence amac. L'enquête s'est appuyée sur la diffusion d'un questionnaire en ligne à l'intention des artistes du territoire permettant la collecte de données pour l'année 2019⁴, complétée par une approche qualitative avec la conduite d'entretiens portant sur les conditions de travail de différents parcours d'artistes.

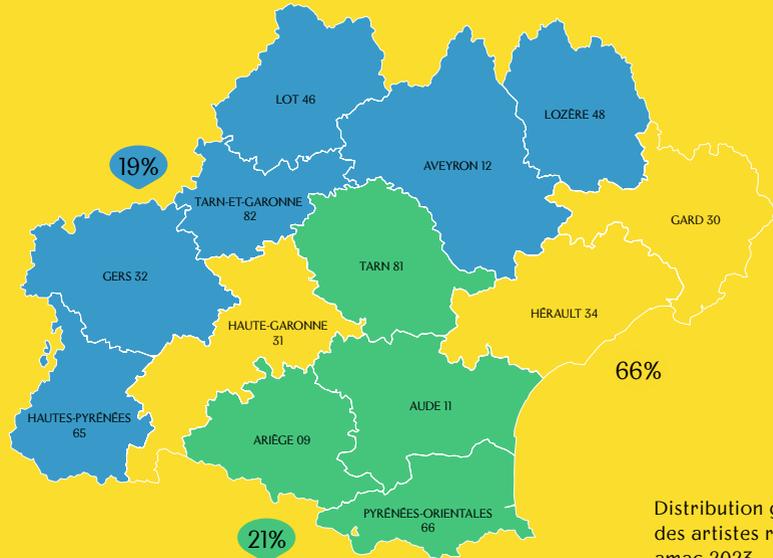
Les résultats de l'enquête et leur analyse ont été contextualisés au regard des données nationales existantes concernant la population des artistes auteur·ices⁵ et des différentes études sectorielles et sociologiques réalisées en région et au niveau national ces dernières années.

3 Cette enquête a été financée par la Région Occitanie.

4 1 853 artistes ont été invité·es à répondre au questionnaire en ligne, également accessible à tous les artistes de la région entre octobre et décembre 2022. Le taux de réponse se situe à 28 %, soit 489 répondant·es permettant la bonne exploitation des données.

5 Notamment les données Insee, MDA-Agessa et celles transmises par le Département des Études, de la Prospective et Statistique (Deps) du ministère de la Culture.

LES ARTISTES PLASTICIEN·NES



Distribution géographique des artistes répondant-es, amac 2023

6 200

ARTISTES PLASTICIEN·NES A MINIMA EN OCCITANIE

31%

DES ARTISTES VIVENT DANS DES COMMUNES DE MOINS DE 2 000 HABITANT·ES

60%

DES ARTISTES VIVENT EN HAUTE-GARONNE, HÉRAULT ET GARD

52%

DE FEMMES

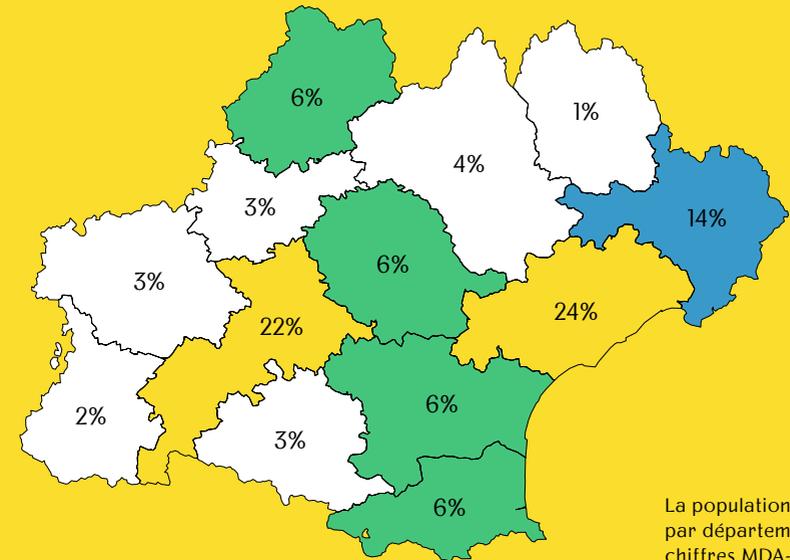
43%

D'HOMMES

2%

NON BINAIRES

EN OCCITANIE Chiffres clés



La population artistique par département en Occitanie, chiffres MDA-Agessa, 2018

L'ÂGE MOYEN DES ARTISTES EST DE

50 ans

DES ARTISTES NÉ·ES EN OCCITANIE Y ONT FAIT LEURS ÉTUDES

60%

ONT UNE FORMATION INITIALE EN ART

17%

DNAP (Diplôme national d'art plastique)

46%

DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique)

80%

IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE

La population artistique se caractérise par une implantation géographique contrastée entre aires urbaines et rurales, avec d'une part une concentration sur les départements de la Haute-Garonne, de l'Hérault et du Gard (et plus particulièrement autour de Toulouse et Montpellier), et d'autre part, un tiers de la population artistique qui réside dans des communes de moins de 2000 habitant-es. Cette bipolarisation est à nuancer selon l'âge et la durée de l'activité artistique: les artistes les plus jeunes vivent majoritairement en zone urbaine tandis que les plus âgé-es résident davantage dans des territoires ruraux.

La région est également marquée par une forte attractivité – 2 artistes sur 3 viennent d'autres régions françaises ou de l'étranger – et par un ancrage important sur le territoire des artistes originaires d'Occitanie (80% des artistes né-es en Occitanie y ont suivi leurs études).

L'implantation des artistes est aussi reliée à la structuration des arts visuels, la population artistique étant plus dense au sein des villes qui rassemblent les grandes fonctions de cet écosystème: formation, production, diffusion et vente (soit Toulouse, Montpellier, Sète et Nîmes), faisant apparaître la connexion avec le réseau professionnel comme essentielle pour les artistes qui démarrent ou souhaitent développer leur activité artistique. À partir de 40 ans, on observe un moment charnière dans la construction des parcours des artistes, un effet de seuil à partir duquel une économie et un ancrage se stabilisent, favorisant une implantation en dehors des aires urbaines et la pérennisation des espaces de travail.

L'autre tendance se traduit par l'implantation d'artistes en dehors du réseau institutionnel et à proximité de territoires marqués par une activité touristique importante et reliée à des sites naturels et patrimoniaux très attractifs (Gorges du Gardon et Pont du Gard notamment).

ÂGE ET PARITÉ

Dans une région plus âgée que la moyenne nationale, la population artistique s'inscrit dans cette tendance et affiche un âge moyen de 50 ans. La part de retraité-es s'élève à 28%, et la moitié exerce une activité artistique depuis plus de vingt ans. Les moins de 30 ans quant à elles-eux sont très majoritairement engagé-es professionnellement puisque 82% sont inscrit-es à l'Urssaf Limousin.

Les femmes sont très majoritaires jusqu'à 60 ans. Si elles sont fortement présentes chez les moins de 30 ans (68%), cette tendance s'inverse à partir de 60 ans où la proportion d'hommes devient plus importante (60%). Ce constat rejoint la féminisation observée ces dernières années du secteur culturel et de la population artistique française, et notamment la place plus importante des femmes en études supérieures d'art.

FORMATION, AUTODIDAXIE ET PRATIQUES ARTISTIQUES

Deux pôles se dessinent entre une population très diplômée dont la moitié a entre 30 et 50 ans, et une population artistique autodidacte majoritaire parmi les générations plus âgées.

62 % des artistes en Occitanie ont un diplôme supérieur (bac +3), et 60 % d'entre elles-eux ont suivi une formation supérieure en art, ce qui constitue très souvent un facteur déterminant d'entrée dans la profession, de reconnaissance et d'inscription dans un réseau. Cette tendance rejoint de nouveau les données nationales de la profession et la hausse générale observée du niveau de formation en France. Celle-ci reste encore socialement très marquée : les artistes diplômé·es d'école d'art étant davantage issu·es des classes supérieures. La formation initiale semble également avoir une incidence sur le choix des médiums et de la pratique : les artistes diplômé·es d'écoles supérieures d'art sont plus nombreux·ses à s'inscrire dans la pluridisciplinarité alors que les autodidactes ont davantage recours à un seul médium tout au long de leur carrière.

Les artistes se réclamant de l'autodidaxie se caractérisent par une majorité d'hommes (52 %) de plus de 60 ans (41 %), disposant d'un espace de travail à domicile (68 %) dont ils-elles sont majoritairement propriétaires (60 %). Si ces dernier·ères revendiquent une liberté de création importante, ils-elles ressentent néanmoins un relatif isolement professionnel, un manque de reconnaissance et des difficultés d'inscription dans le réseau institutionnel.

LE CADRE DE LA CRÉATION

Le contexte de travail apparaît comme déterminant pour le bon exercice de l'activité artistique et s'incarne en premier lieu au travers l'atelier. Si quasiment l'ensemble des répondant·es de l'enquête dispose d'un espace de travail, que ce soit à domicile ou en dehors, individuel ou partagé, les conditions et modalités d'accès sont à nuancer selon les situations, révélant bien souvent un décalage avec les besoins inhérents à leur pratique.

La majorité des artistes travaille essentiellement à domicile dont ils-elles sont propriétaires à 66 %. Cette accession à la propriété est directement corrélée à la durée de l'activité et à l'avancée dans l'âge des artistes, pour atteindre 79 % pour les plus de 70 ans, et s'accompagne souvent d'un éloignement des villes où le coût du foncier reste prohibitif.

Le recours à la location prédomine dans les mêmes proportions pour les moins de 30 ans. Elle concerne majoritairement des lieux collectifs ou partagés situés principalement en zone urbaine, et leur offre est bien inférieure à la demande et aux besoins exprimés par les artistes. Ces espaces mêlent différentes fonctions (production, diffusion, formation, rencontres avec les publics...), et donnent lieu à des expériences collectives qui s'adaptent aux différentes dimensions du métier tout en favorisant un soutien économique. Cependant, leurs modalités de contractualisation induisent souvent une durée limitée et un recours au bail précaire qui ne permettent pas de répondre durablement aux besoins des artistes. Or, l'accès à la propriété ou à un espace de travail sur du long terme constitue un facteur déterminant pour les artistes dans le développement de leur production, leur diffusion, l'ancrage et la structuration

de leur activité. Il est notable par ailleurs que les artistes qui travaillent dans des espaces partagés ont davantage recours à des outils ou équipements mutualisés, tandis que les artistes aux plus hauts revenus font plus appel à la sous-traitance.

LA DIFFUSION DU TRAVAIL ARTISTIQUE

La diffusion du travail artistique s'incarne essentiellement à travers l'exposition qui offre à la fois la possibilité de faire découvrir, d'échanger, rencontrer, valoriser son travail mais aussi de produire de nouvelles œuvres. Cette diffusion varie selon les médiums, les générations et le genre, entraînant des inégalités de visibilité, de représentation et de revenus. La vidéo et les œuvres numériques comptent parmi les pratiques les plus diffusées, les artistes âgés entre 30 et 50 ans ont participé à 4 expositions en moyenne en 2019 et les hommes indiquent davantage d'expositions sur une année.

La diffusion est essentiellement régionale et s'opère en premier lieu sur le territoire de vie des artistes où l'atelier constitue le premier lieu de la monstration. Si les artistes d'Occitanie exposent moins en Île-de-France que la moyenne nationale, ils-elles diffusent davantage leur travail sur le reste du territoire national et à l'international, avec une prédominance pour les salons et foires (en France) et les galeries d'art marchandes et festivals à l'étranger.

Acteur central du secteur marchand, la galerie l'est tout autant pour 27% des artistes qui sont représentés par une ou plusieurs galeries d'art, la proportion

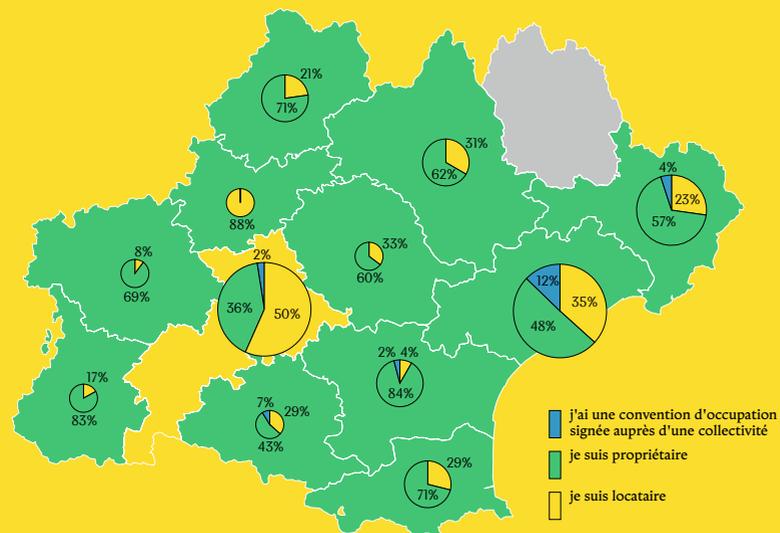
doublant pour les artistes à partir de 40 ans. 37% des artistes travaillent avec des galeries d'art non marchandes qui, inscrites dans un réseau institutionnel et soutenues par les collectivités, soutiennent la scène émergente. Ces espaces d'exposition jouent un rôle non négligeable dans la construction du parcours des jeunes artistes en participant aussi au processus de légitimation.

Enfin, si le nombre d'expositions auxquelles les artistes participent a une incidence relative sur les revenus artistiques, le fait d'être représenté par une galerie crée un réel impact sur leur économie. Ainsi, 55% d'entre elles-eux déclarent un chiffre d'affaires supérieur à 10000€ en 2019 contre 16% pour les artistes non représentés.

VIVRE DE SON ART

L'engagement professionnel est un élément important pour les répondant-es puisqu'ils-elles sont plus de 80% à avoir déclaré leur activité et à vouloir l'inscrire dans une économie viable. Toutefois, le fait de se dénommer artiste n'apparaît pas nécessairement corrélé à la seule déclaration d'activité mais relève aussi d'une autodétermination à se définir comme tel. Certain-es artistes, bien que déclarés-es, ne se considèrent pas professionnel·les pour autant. Des situations plurielles sont donc notables et se traduisent souvent par un cumul de statuts ou par une nécessaire pluriactivité qui tend à se réduire dès lors que les revenus artistiques augmentent. Si 38% des artistes vivent principalement de leur activité artistique, 19% tirent des revenus d'un domaine lié à cette activité tels que l'enseignement, la médiation, la régie d'exposition, l'animation d'ateliers artistiques, etc.

LE MÉTIER D'ARTISTE PLASTICIEN·NE



58%

DES ARTISTES TRAVAILLENT À DOMICILE

66%

DES ARTISTES PROPRIÉTAIRES RÉSIDENT EN RÉGION DEPUIS PLUS DE 26 ANS EN MOYENNE

1/3

DES MOINS DE 40 ANS TRAVAILLE DANS UN ESPACE COLLECTIF

FORMES DE L'ACTIVITÉ

Chiffres clés

64%

ONT DÉCLARÉ LEUR ACTIVITÉ AVEC LE STATUT D'ARTISTE AUTEUR·ICES

50%

ONT PARTICIPÉS À 3 EXPOSITIONS EN 2019

12%

DES ARTISTES N'ONT EU AUCUNE EXPOSITION EN 2019

27%

DES ARTISTES SONT REPRÉSENTÉ·ES PAR UNE GALERIE D'ART

60%

DES ARTISTES PROPRIÉTAIRES RÉSIDENT DANS DES COMMUNES DE MOINS DE 5 000 HABITANT·ES

68%

DES ARTISTES PERÇOIVENT MOINS DE 10 000 € / AN

5%

DES ARTISTES PERÇOIVENT PLUS DE 30 000 € / AN

Ils-elles disposent de compétences transposables dans d'autres métiers, pouvant être exercés en tant que salarié-es ou avec un autre statut d'indépendant. Les femmes sont plus impactées que les hommes puisqu'elles sont deux fois plus nombreuses à devoir recourir à des activités complémentaires au titre de leurs revenus principaux.

La situation des artistes plasticien·nes est marquée par une forte précarité, inégalité et insécurité des parcours professionnels. Observée à l'échelle nationale, ces données sont un peu plus contrastées en Occitanie où 68 % des artistes perçoivent moins de 10000€ et vivent en dessous du seuil de pauvreté, et 5 % plus de 30000€.

La principale source de revenus artistiques citée par les artistes est la vente aux particuliers (71 % en intégrant la vente d'œuvres et les commandes privées), suivie par la facturation d'honoraires, la vente via les galeries et les droits d'auteur. Par ailleurs, seuls 9 % des artistes ont bénéficié d'aides publiques en 2019, la plus mentionnée étant l'allocation exceptionnelle du Cnap (6 %), devant les aides à la création de la Drac (3 %) et de la Région Occitanie (3 %). La nature des revenus est corrélée à l'avancée en âge des artistes et au développement de leur activité. Ainsi les plus jeunes trouvent auprès des soutiens publics une première économie qui s'oriente après 40 ans vers une économie majoritairement soutenue par la vente d'œuvres et les commandes.

LA CRISE COVID

Lors de la crise sanitaire, 57 % des artistes indiquent ne pas avoir bénéficié de dispositif d'aide, la raison principale étant l'absence de sollicitation. Les artistes membres de syndicats ou d'organismes professionnels ont majoritairement bénéficié d'une aide (72 %) en comparaison à ceux et celles n'adhérant à aucun réseau (32 %), révélant l'importance de l'inscription dans un réseau pour accéder à l'information quant aux aides. Parmi les artistes qui ont pu bénéficier d'aides durant cette période, 83 % ont obtenu une aide au titre du fonds de solidarité nationale et 25 % une aide du Cnap (fonds d'urgence ou secours exceptionnel).

Concernant les impacts de cette crise sur l'activité des artistes d'Occitanie, une étude réalisée par l'ADAGP auprès de ses sociétaires relève une forte baisse des revenus artistiques en 2020, l'annulation et le report d'exposition, et même des changements plus profonds puisque 14 % des artistes ont diversifié leur activité et 5 % l'ont cessé ou entamé une reconversion professionnelle.

Plusieurs répondant·es de l'enquête soulignent néanmoins que la crise a pu avoir un impact positif leur permettant de se consacrer à leur activité artistique avec parfois un maintien de revenus grâce aux différents dispositifs d'aide.

LES ÉVOLUTIONS ET LES ENJEUX EN OCCITANIE

Le développement économique et la diversification de l'activité des artistes sont les principales évolutions souhaitées par les artistes concernant leur activité artistique, exprimés de manière prépondérante par les femmes et les plus jeunes, et dans l'objectif d'une augmentation de revenus et de sécurisation de leur activité. Parallèlement les artistes soulignent également les freins auxquels ils-elles sont confronté-es, tels que le manque de visibilité, l'isolement, la faible diffusion, et la difficulté de rémunération pour leurs temps de travail. Ainsi les artistes souhaitent globalement un accompagnement plus important dans le développement de leur activité professionnelle, un soutien renforcé pour améliorer leur visibilité, leur diffusion et leur production.

Les leviers identifiés pour y répondre sont pluriels et pourraient s'incarner par l'organisation de rencontres avec des professionnel-les et de la mise en réseau, la mise en place d'accompagnements, le développement d'une politique d'atelier-logement et d'espaces de travail, et l'augmentation des financements publics pour la recherche-crédation.

Il est important de préciser également que les artistes femmes ont soulevé d'autres attentes, telles que la prise en compte des situations familiales dans l'environnement professionnel.

Les données de cette étude, dont les cartographies et les graphiques, ont été recueillies par l'agence amac entre octobre et décembre 2022. Ce rapport a été réalisé par l'agence amac et air de Midi. L'identité visuelle d'air de Midi ainsi que la conception graphique de la synthèse et du rapport ont été réalisés par rovo. La reproduction des données est interdite sans autorisation préalable.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les 1762 artistes qui ont pris le temps de répondre au questionnaire diffusé dans le cadre de cette enquête. Nous sommes tout particulièrement reconnaissant-es aux membres du comité de pilotage et aux structures qui nous ont apporté leur concours tout au long de ce projet ainsi qu'à nos partenaires et soutiens institutionnels.

Merci aux membres d'air de Midi, aux autres structures et réseaux professionnels, et à toutes les personnes qui ont contribué au relai de cette enquête.

Nous saluons le professionnalisme et l'efficacité de l'agence amac — Virginie Lardièrre et Céline Guimbertaud — qui ont mené cette enquête, et de Claire Hugonnet, coordinatrice d'air de Midi, pour la coordination et la gestion.

Nos remerciements également au Mo.Co. — Montpellier contemporain, son directeur Numa Hambursin, son équipe ainsi que la Ville de Montpellier pour l'accueil et le soutien à l'organisation de la journée restitutive de l'enquête, le 29 novembre 2023.

Et enfin, nous remercions la Région Occitanie - Pyrénées / Méditerranée pour avoir financé cette enquête.

MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE

Marie Béatrice Angelé (conseillère pour les arts plastiques – Drac Occitanie), Christian Debize (directeur de l'Ésban – école supérieure des beaux arts de Nîmes), Catherine Dumon-Lafuente (conseillère pour les arts plastiques – Drac Occitanie), Lauriane Gricourt (conservatrice / curator des Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse), Estelle Giron (présidente du LMAC – Laboratoire des Médiations en Art Contemporain et chargée des publics à Lieu Commun *artist run space*), Pauline Grasset (chargée de l'accompagnement professionnel au BBB centre d'art), Claire Hugonnet (coordinatrice d'air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie), Victoria Klotz (artiste autrice, membre du CAAP), Valérie Mazouin, directrice de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain), Stefania Meazza (coordinatrice générale de Documents d'artistes Occitanie), Manuel Pomar (directeur de Lieu Commun *artist run space* et co-président d'air de Midi), Paul De Sorbier, (directeur de la Maison Salvan), Camille Triquet (chargée d'information ressources à la Fraap, Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens). La Région Occitanie Pyrénées / Méditerranée était invitée au comité de pilotage comme observateur. Elle était représentée par Stéphanie Sobezyk (responsable du service art contemporain à la Direction de la culture et du patrimoine) et Cendrine Krempp (chargée de mission art contemporain à la Direction de la culture et du patrimoine).

L'association créée en janvier 2013, porte un dessein fondamental: la visibilité et le développement du secteur des arts visuels sur le territoire régional et leur résonance aux échelons national et international.

Elle s'attache à soutenir et à valoriser, conformément aux missions de tous ceux qui la composent, la création artistique contemporaine dans le champ des arts plastiques et visuels et sa diffusion auprès du plus grand nombre.

Elle fédère 43 structures consacrées à ces domaines et représentatives de la diversité des opérateurs: *artist run spaces*, centres d'art, écoles supérieures d'art, espaces d'art contemporain, festivals, frac, galeries associatives, musées et résidences d'artistes.

Air de Midi a pour but la mise en réseau des structures de production et de diffusion dans le domaine de l'art contemporain et le développement d'actions communes visant à promouvoir la recherche et la création, la diffusion et le rayonnement de chacun de ses membres.

Cœuvrer à une meilleure visibilité de l'art contemporain, à l'information interne et à la solidarité entre ses membres, dans une démarche d'intérêt commun à la filière régionale des arts plastiques, est au cœur de ses préoccupations.

La singularité de ce réseau permet d'organiser, de favoriser l'échange et la professionnalisation des acteurs par le dialogue et la construction, en intelligence collective, de projets collaboratifs.

Air de Midi est membre du Cipac, et est soutenu dans ses missions et fonctionnement par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

CONTACT

Claire Hugonnet, coordinatrice
claire.hugonnet@airedemidi.org
c/o Les Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse
76, allées Charles-de-Fitte 31300 Toulouse
www.airedemidi.org


PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

c i
p a
c

Fédération
des professionnels
de l'art
contemporain


La Région
Occitanie
Pyrénées • Méditerranée